

J. Ricard-Dorigo quitte le Basket-club

ORCHIES. L'ailier et meilleur marqueur français du dernier championnat a quitté Orchies direction le Caen Basket Calvados, autre club de Nationale 1 qui ambitionne de retrouver la Pro B.



Il était l'un des hommes forts du BCO depuis deux saisons et forcément l'un de ceux sur lesquels lorgnaient de nombreux clubs. Jérôme Ricard-Dorigo (2 mètres, 26 ans) avait récemment exprimé son souhait de partir pour un projet plus ambitieux, rappelant par la même occasion que son passage à Orchies fut ses « deux meilleures années sur le plan humain et basket ».

Avec des statistiques le plaçant parmi les meilleurs joueurs de la division 2 (18 points à 50,3 % de réussite, 5,4 rebonds 2 passes et 17,9 d'évaluation de moyenne par match), le Français a choisi le club entraîné par le nordiste et ancien coach du BCO, Fabrice Courcier, pour poursuivre sa carrière. En fonction des poules dans lesquelles seront versés les deux clubs, le meilleur marqueur français, deuxième meilleur marqueur du championnat derrière le Vitréen Robert Turner (20,3 points), pourrait retrouver ses désormais ex-partenaires orchésiens en saison régulière. ■

Thomas Lai-Latreille (CLP)

Philippe Delcourt installé pour un 3^e mandat

BACHY. C'est au cours d'une cérémonie particulière du conseil que s'est déroulée l'élection du maire et de ses adjoints, ce lundi. Seulement dix personnes étaient présentes dans le public. Après avoir remercié les électeurs de Bachy d'avoir fait confiance à la liste élue (la seule en lice), le conseil a procédé, par vote à bulletin secret, à l'élection du maire et des adjoints.

Philippe Delcourt a été élu à l'unanimité maire de la commune pour un troisième mandat. Cinq adjoints ont également été élus à l'unanimité, il s'agit de : Denis Bernard, Valérie Fiévet, Jo Béghin, Catherine Guillaud et Gérard Padé.

Philippe Delcourt a rappelé que le conseil nouvellement élu allait s'atteler à la poursuite des nombreux projets déjà planifiés. Après cette très courte et exceptionnelle cérémonie les personnes présentes se sont retrouvées pour un vin d'honneur dans le respect des mesures sanitaires. ■ G. V. (CLP)



L'école Rimbaud, désinfectée, rouvre jeudi

Le groupe scolaire Rimbaud est fermé depuis mercredi 20 mai. Deux agents avaient cru avoir des symptômes du Covid-19. Le dépistage est négatif mais la municipalité désinfecte les lieux ce mardi, « par précaution ».

PAR ISABELLE ELLENDER
villeneuveascq@lavoixdunord.fr

ANNOEULLIN. Ici, on n'a pas eu besoin de surblouses, contrairement à Villeneuve-d'Ascq, où une école a fermé après un cas de Covid. À l'école Rimbaud, nouvellement rénovée à Annoëullin, l'ATSEM et la femme de ménage qui ont craint d'avoir été infectées par le coronavirus ont finalement eu un dépistage négatif. Mais la municipalité applique le principe de précaution et ne rouvrira les lieux que jeudi 28 mai. Ce mardi, deux agents techniques ont nettoyé et désinfecté les bâtiments de l'école primaire et de la maternelle. Un virucide est notamment utilisé par Sylvie et Edwige, qui portent bien évidemment un masque et des gants. « Nos fournisseurs habituels ne suffisaient pas, et pour rouvrir les écoles, nous avons dû en trouver d'autres pour acheter les produits virucides », précise Joël Demulier, responsable de l'entretien des bâtiments municipaux. Nous avons acheté environ 150 litres de gel hydroalcoolique, 200 litres de virucides, 500 boîtes de lingettes et des gants par milliers... »



Sylvie et Edwige nettoient et désinfectent. Un second produit virucide sera vaporisé ensuite dans chaque classe.

ENVIRON 50 ENFANTS AVAIENT REPRIS L'ÉCOLE

Hier après-midi, après le nettoyage et la désinfection par les agents, un virucide en bombe a été pulvérisé dans chaque classe, qui est restée fermée pendant six heures, avant d'être ventilée. Environ 50 enfants avaient repris l'école dans ce groupe scolaire depuis la réouverture. Surveillance des entrées et sorties

par la police municipale, séparation des cours primaire et maternelle, marquages au sol, sens de circulation, nettoyage des mains... tout est prévu pour la sécurité sanitaire. Malgré cela, moins de deux cents écoliers sont revenus dans les classes d'Annoëullin, une commune de 10 000 habitants qui compte environ un millier d'élèves. ■

Le 28 mai 1940, Leclerc passe par Vendeville

VENDEVILLE. La nuit du 28 mai 1940, le capitaine Philippe de Hauteclocque, le futur général Leclerc, se cache dans les Périreaux, entre Faches et Vendeville. Ses carnets sont très précis sur son parcours.

Lille est encerclée, il s'adresse au général Musse en lui disant : « Je ne veux pas être prisonnier, mon rôle comme officier d'état-major sans troupes est devenu inutile : m'autorisez-vous à tenter ma chance ? » Le général Musse acquiesce.

Il descend vers le sud en longeant la RN 19 qui rejoint Douai, en passant par Pont-à-Marcq. « Je me portais à la lisière sud de Lille, comptant attendre la nuit. Voyant que l'ennemi ne pressait que faiblement, je poussais jusque Faches et Vendeville. À la sortie sud du village, je me jette dans un champ de seigle et assiste à la manœuvre d'une colonne motorisée allemande. Celle-ci com-



Philippe de Hauteclocque, futur Général Leclerc.

portait cinq à six chars, trois à quatre camions remorquant des armes anti-char. Voyant qu'un combat très violent se déroulait dans la région de Wattignies, la colonne abandonne son axe de marche et pousse sur Wattignies. Une heure plus tard, le combat est terminé. Des éléments d'infanterie et d'artillerie passent de part et d'autre de mon champ de seigle, m'obligeant à y rester. Je suis frappé par la consommation extraordinaire de munitions faite par les armes automatiques dans la région de Lesquin. »

Par la suite il se fait appeler Leclerc, un patronyme courant en Picardie, afin de protéger sa famille restée sur place. Il rejoint De Gaulle en passant par l'Espagne. Dès novembre 1940, il débarque avec ses troupes de Forces françaises libres en Afrique et obtient le ralliement du Gabon cinq jours plus tard. ■ V. L. (CLP)